

One, Zéro show spectacle arithmétique de Denis GUEDJ

LE PETIT MATHÉMATICIEN C'était au commencement du monde.

UNE VOIX Au commencement des nombres ?

LE PETIT MATHÉMATICIEN Oui, disons : au commencement des nombres.

Grand geste de la main pour désigner un paysage nu, sans fin. Le petit mathématicien tourne sur lui-même. La lumière baisse. Puis c'est la nuit. Silence de la nuit. Le jour se lève. Le « Un » debout, figé.

LE PETIT MATHÉMATICIEN Un jour, le « Un » fut. Ce fut le premier jour. La veille, il n'était pas, le lendemain il était là.

Le « Un » regarde de tous côtés, comme pour s'assurer qu'il est seul. Ses mouvements sont saccadés : un mouvement, un arrêt, un mouvement.

LE UN « Unnnnnnnnnn !!!!! »

LE PETIT MATHÉMATICIEN Dans l'univers vide retentit son cri... qu'il fut seul à entendre.

LE UN (*dressé sur sa patte unique, hurle*) Je suis l'uniiiique !

LE PETIT MATHÉMATICIEN Il resta ainsi. Plein de lui. Ravi.

LE PETIT MATHÉMATICIEN Il s'aimait. Il s'aimait... il s'aimait... Il s'aimait tant que bientôt ce lui fut une blessure de ne pas pouvoir une seule fois admirer sa figure.

Il se regarde dans la paume de ses mains.

LE PETIT MATHÉMATICIEN Se voir, se voir ! Miroir ! Miroir !

Le « Un » parcourt le monde sur sa patte unique. Claudication. Le pilon de sa patte frappe la surface du monde.

LE PETIT MATHÉMATICIEN Sur sa patte unique il courut le monde. Toc, toc... Toc, toc... (*Plus lentement jusqu'à s'arrêter*) Toc, toc... (*Il désigne un endroit du monde.*) Là, une mare à l'eau limpide !

Il trace un grand cercle, surface horizontale. Il se prépare à se voir. Petits gestes circulaires des mains comme pour tirer toute sa beauté intérieure vers son visage.

LE PETIT MATHÉMATICIEN Il s'approche. Il se penche. Il se voit. Beauté ! Il se baisse, il se bise, Narcisse, bis. Et dans l'instant, il est DEUX.

Geste des bras. De lui à la mare.

LE PETIT MATHÉMATICIEN (*s'adressant au public*) Eh oui, Mesdames et Messieurs, pour s'aimer il faut être deux.

Le « Un » s'approche à nouveau de la mare. Son regard devient vague, il semble ivre.

LE PETIT MATHÉMATICIEN La mare luit ; diamant qui l'éblouit. La tête lui tourne. Ivresse. L'eau se trouble.

Quelle chose surgit de la mare.

LE UN Quoi ! Un autre encore ! Qui es-tu, toi ?

LE TROIS (*trois doigts*) Je suis toi et toi et toi.

LE UN Tu prétends que tu es moi et moi et moi.

LE TROIS Oui, moi, Trois, je suis toi et toi et toi.

LE PETIT MATHÉMATICIEN C'était parti ! Le pli était pris. Voyage pour Cythère. Le Un, sans fin, s'itère.

LE UN (*s'additionnant à lui-même*) **1 + 1 + 1 + 1 + ...**

LE UN Un, plus un, plus un... Moi, plus moi, plus moi, (*De plus en plus vite*) Un, plus un, plus un, plus un. Moi, plus moi, plus moi, plus moi,

(Calmé)

Moi et moi et moi... et moi encore, et moi toujours. Toujours moi. Moi en sus, moi en plus. Toujours plus ! Il n'y a que de l'« Un » dans l'autre, de l'unique dans le multiple.

LE PETIT MATHÉMATICIEN Et le « Un », s'additionnant à lui-même, engendra les nombres un à un, à la chaîne, sans peine.

Le « Un » brasse l'air pour signifier « plein et plein ». Puis, tapotant fièrement sa poitrine avant de pointer la foule des nombres Qui s'étale devant lui dans la salle les spectateurs.

LE UN (*dédaigneux*) Le Un... et les autres ! (*Son visage se fige dans un rictus de haine*) Le « Un » hait les autres. Que seraient-ils sans moi, eux tous qui ne sont que mes multiples ?

Sortie d'on ne sait où, une voix :

LE ZERO Eux tous, sauf moi.

LE UN Qui ose ?

LE ZERO Moi !

LE UN Qui es toi ?

Mmes Chowanski et Arthaud-Crivellaro (Niveau 6^{ème}- Collège Paul Kapel-973)

LE ZERO Tu es l'Un-connu, je suis l'incognito. C'est moi le Zéro. (*Un temps.*) Le néant me va comme un gant, le nul comme joli pull. Pour mon bien et le tien, Je suis... rien.

LE UN Ha, ha! Rien... Alors, tu n'es pas.

LE ZERO Écoute, écoute bien ! Je dis : je NE SUIS rien, et toi, balourd et sourd, tu entends : je NE suis rien. Négation ne vaut pas affirmation.

LE UN (*troublé*) Bon, bon. Passons. Si tu es, qui tu es ?

LE ZERO Je l'ai dit plus haut, le Zéro !

LE UN Es-tu nombre ?

LE ZERO J'en suis.

LE UN Alors, je t'ai produit.

LE ZERO Que Nenni ! De Moi, comme le roi. Je tiens à dire nous. Nous sommes rien, soyons Nous !

LE UN Roi ? Toi ? Au royaume des nombres, il n'y a qu'un roi, et c'est moi.

LE PETIT MATHÉMATICIEN Et le « Un » provoqua le Zéro en addition, c'était en somme la seule opération à sa disposition.

Le « Un », rigide prussien, le Zéro, à l'arrondi italien. Pendant que le « Un » croise brutalement les bras perpendiculairement, dans le style karaté...

LE UN Prêt!

LE ZERO Prêt!

LE UN (*hurlant*) Plus ! Minus ! J'fais la somme, j't'assomme, bonhomme. $1+0=1$

Le « Un », vainqueur, se pavane.

LE UN C'est écrit. Face à moi, tu vois, tu ne vauX rien.

LE ZERO (*faussement penaud*) Ne te l'avais-je pas dit ? Tu étais averti. Mais laisse-moi une chance, offre-moi ma revanche.

LE UN Accordé.

LE ZERO Je te provoque en multiplication. Prêt!

LE UN Prêt !

Le Zéro, dans un geste coulé, style tai-chi-chuan, croise les bras harmonieusement, de façon à ce qu'ils se mettent en croix.

0X1=0

LE ZERO (*voix suave*) J'te multiplie. Sans un pli, sans un cri, j't'anéantis. (*Ne pouvant s'arrêter de rire*) Il vaut rien !

LE PETIT MATHÉMATICIEN Le « Un » qui se croyait éternel, atterré, se découvrit mortel.

Le Un, abasourdi, tente de reprendre ses esprits.

Questions :

1. Quel est le genre de ce texte ?
2. Quels indices le montrent ?
3. Qui sont les personnages ?
4. Comment comprenez-vous la quatrième réplique de la pièce ?
5. Qui est Narcisse ?
6. Que remarquez-vous entre ces deux mots : « Cythère et s'itère » ? Donnez le sens, la classe et expliquez.
7. Quelle est la véritable orthographe de l' « Un-connu » ? Pourquoi Denis Guedj utilise-t-il cette orthographe ?
8. Calculer :

| | |
|---|---|
| $1 + 1 + 1 + 1 + 1 + 1 + 1 = \dots$ | $1 + 0 + 1 + 0 + 1 = \dots$ |
| $1 \times 1 \times 1 \times 1 \times 1 \times 1 \times 1 = \dots$ | $1 \times 0 \times 1 \times 0 \times 1 = \dots$ |
| $1 + 1 \times 0 + 1 = \dots$ | $0 + 1 \times 0 + 0 \times 1 = \dots$ |

Correction :

1. Quel est le genre de ce texte ?

Une pièce de théâtre

2. Quels indices le montrent ?

- **Dialogue sous forme de répliques**

- **Utilisation des didascalies (faire surligner les didascalies)**

3. Qui sont les personnages ?

Il y a cinq personnages : la voix, le petit mathématicien et les chiffres : le Un , le Trois et le Zéro. On dit qu'ils sont personnifiés.

4. Comment comprenez-vous la quatrième réplique de la pièce ?

// Aux textes fondateurs

Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre.

La Terre était informe et vide; il y avait des ténèbres à la surface de l'abîme, et l'Esprit de Dieu se mouvait au-dessus des eaux. Dieu dit: Que la lumière soit! Et la lumière fut. Dieu vit que la lumière était bonne; et Dieu sépara la lumière d'avec les ténèbres. Dieu appela la lumière jour, et il appela les ténèbres nuit. Ainsi, il y eut un soir, et il y eut un matin: **ce fut le premier jour.**

Genèse, Moïse I, 1-5

Au deuxième jour de son œuvre, Dieu créa un ciel, qui s'étalait de par le lointain vide jusqu'aux confins de l'univers. Et au troisième jour, il créa dans cet humide cosmos un pays sec qu'il nomma la terre. Sur cette terre, il planta des plantes vertes. Au quatrième jour, il donna au Soleil, à la Lune et aux étoiles leurs places dans le firmament. Au cinquième jour, il mit des animaux dans la mer et des oiseaux dans le ciel. Au cours du sixième jour, il remplit la terre de toutes sortes d'animaux. Et Dieu vit que c'était bon. Et Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme. Dieu les bénit, et Dieu leur dit: Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre et assujettissez-la.

Genèse, Moïse I, 27-28 L

5. Qui est Narcisse ?

// Mythe de Narcisse

« Narcisse » d'après Ovide / Résumé du mythe

Narcisse est l'enfant que Liriope a eu avec le fleuve Céphise. Il est doté d'une beauté rare, digne d'être aimé des nymphes. A sa naissance, Liriope va consulter le devin Tirésias qui lui prédit que Narcisse vivra vieux s'il ne voit jamais sa beauté.

La beauté exceptionnelle de Narcisse fait naître le désir. Nombreux jeunes gens en sont épris. Mais derrière cette beauté tendre se cache une indifférence si dure que ni jeunes hommes ni jeunes filles ne peuvent s'approcher.

La nymphe Echo, démunie de parole, répète la fin des phrases qu'elle entend ; elle éprouve une muette adoration pour Narcisse, le suit partout espérant un signe d'amour, d'affection, mais il la rejette avec mépris. Triste, pleine de honte, elle se cache au fond d'un bois et se laisse dépérir : son corps devient pierre, ne laissant d'elle que sa voix intacte. Pleine d'amour et de ressentiment, Echo continue inlassablement à renvoyer la fin des phrases de Narcisse jusqu'à la mort de ce dernier.

Une des victimes du dédain et de l'indifférence de Narcisse se plaint à la déesse de la vengeance. Le verdict est prononcé. Au cours d'une chasse, la déesse pousse le jeune homme à se désaltérer au bord d'un étang situé dans un magnifique endroit. Narcisse s'éprend alors d'amour pour le reflet de son visage que lui renvoie l'eau, pour cette image qu'il ne peut atteindre et dont il est incapable de se détacher. Plus il se regarde, plus folle est sa passion, il soupire, il pleure, il se frappe devant son reflet. Narcisse oublie de boire et de manger. Prenant racine au bord de l'étang, il se transforme peu à peu en la fleur qui porte son nom et qui, depuis, se reflète dans l'eau à la belle saison, pour dépérir à l'été.

6. Que remarquez-vous entre ces deux mots : « Cythère et s'itère » ? Donnez le sens, la classe et expliquez.

Cythère : île grecque // Ulysse

Les Lotophages

Après le sac de Troie, Ulysse fait voile vers sa patrie, Ithaque. Mais le dieu Poséidon, qui règne sur la mer, le poursuit de sa colère. Lorsqu'Ulysse double le cap Malée, au sud du Péloponnèse et face à l'île de Cythère, le Borée, vent du nord, se met à souffler et détourne le héros de son itinéraire. Ulysse est emporté dans un monde de l'ailleurs, même si la mer demeure la même. Son errance sur la "mer poissonneuse", comme dit Homère, va durer dix ans, un voyage où les étapes sont nombreuses et où Ulysse, à chaque fois, est confronté à des êtres monstrueux ou séducteurs....

S'itère vient du verbe itérer = se répéter. Ex réitérer. Ici mis à la forme pronominale.

Classe grammaticale : Nom Propre et Verbe

Jeu de mots- deux homophones (donner définition de homophone)

7. Quelle est la véritable orthographe de l' « Un-connu » ? Pourquoi Denis Guedj utilise-t-il cette orthographe ?

Inconnu= In (préfixe privatif) + connu (radical = participe passé du verbe connaître utilisé comme adjectif).

>>> Qui n'est pas connu

Pour Denis Guedj en utilisant cette orthographe explique que le UN est connu et donc montre un trait de caractère prétentieux, vaniteux, présomptueux...

Corrigé des questions de Maths

Classes de 6ème :

Calculer :

| | |
|--|---|
| $1 + 1 + 1 + 1 + 1 + 1 + 1 = 7$ | $1 + 0 + 1 + 0 + 1 = 3$ |
| $1 \times 1 \times 1 \times 1 \times 1 \times 1 \times 1 = 1$ | $1 \times 0 \times 1 \times 0 \times 1 = 0$ |
| $1 + 1 \times 0 + 1 = 1 + 0 + 1 = 2$ (car multiplication plus forte que l'addition) | $0 + 1 \times 0 + 0 \times 1 = 0 + 0 + 0 = 0$ |